

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.207 — QUARANTIÈME ANNÉE — JEUDI 30 DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annances Anglaises, la ligne : 2 fr. — Réclames : 2.75 — Fails divers : 0.9.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 10 fr. 18 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Le viril sacrifice

Le général Galliéni a le don de l'éloquence militaire, c'est-à-dire la faculté de traduire des idées simples en des formules d'une sobriété et d'une netteté remarquables. La brève et énergique déclaration par laquelle, dans les premiers jours de septembre 1914, il disait : « J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'envahisseur. Ce mandat, je le remplirai jusqu'au bout ! » peut être considérée comme un modèle du genre. Depuis qu'il a assumé la haute direction des services de la Guerre, le général Galliéni a dû à plusieurs reprises gravir la tribune du Palais-Bourbon ou celle du Luxembourg. Et chaque fois sa parole s'y est vigoureusement affirmée comme une claire parole de soldat.

La déclaration qu'il vient de faire au Sénat à propos de la discussion du projet de loi relatif à l'appel sous les drapeaux de la classe 1917 mérite une fois de plus cet hommage : elle a fait éclater sur tous les bancs de la Chambre Haute une chaleureuse manifestation patriotique à laquelle le pays tout entier s'associera sans réserves.

Déjà, le jour où le projet était venu en discussion devant la Chambre, le ministre de la Guerre avait prononcé de fermes et émouvantes paroles qui lui avaient valu une longue ovation de la part de toute l'Assemblée. « Je vous demande la classe 1917 assistée que possible, s'étant écrié le général Galliéni. Je vous la demande en mon nom, comme ministre, mais je crois bien que je puis le vous la demander également au nom des jeunes gens qui forment le contingent de cette classe. Comme autrefois, les jeunes Athéniens, lorsqu'ils atteignaient l'âge d'homme, ces jeunes gens vont faire le serment d'aller combattre pour leur pays, et, plus tard, de laisser à leurs enfants la patrie intacte. » Et dans un beau mouvement d'éloquence, il avait montré la nation prête à suivre avec une véritable affection familiale ces jeunes gens, « d'abord dans leurs centres d'instruction, puis, plus tard, sur le front, où ils iront retrouver leurs pères, leurs frères, leurs parents, qui, eux aussi, tiennent ce serment, et qui, depuis seize mois, luttent si héroïquement pour défendre le sol de la patrie. »

Tous les députés avaient applaudi d'un même élan à ces paroles par lesquelles l'orateur avait traduit de si admirable façon, sans vaine emphase et sans fatras de rhétorique, les sentiments patriotiques de tous les Français.

Et tous les sénateurs firent de même avant-hier lorsque le général Galliéni, soutenant devant eux le même projet, déclara : « La France, il y a dix-huit mois, voulait la paix ; aujourd'hui elle veut la guerre. Celui qui dans la rue prononce le mot de paix est considéré comme un mauvais citoyen. Les mères ne pleurent pas la mort de leurs enfants, elles veulent qu'ils soient vengés. La classe 1917 va partir ; la nation l'accompagne de ses vœux. Elle exige que fassent leur devoir tous ceux qui ont la charge de recevoir, d'instruire ces jeunes gens, de les préparer pour la grande lutte qui ne se terminera que lorsque la France pourra dire d'accord avec ses alliés : « Je m'arrête, j'ai obtenu ce que je voulais, je reprends mon œuvre de paix. »

De telles paroles, si simples, si cordiales, si vibrantes de sincérité émue, valent mieux que bien des discours sonores tombés des lèvres des parlementaires les plus considérables et qui passent pour d'illustres orateurs. Elles atteignent à une sorte d'éloquence qui n'est pas à la portée de tous ceux qui ont salué les maîtres de la tribune : l'éloquence de la raison et du cœur. Elles constituent en tout cas la meilleure des préfaces au tout prochain départ des jeunes de la classe 17.

Comme l'a dit le ministre de la Guerre, la nation accompagne de ses vœux tous ces jeunes gens qui vont se préparer si vaillamment à affronter les fatigues d'une campagne difficile, à braver les rudes périls des combats. Et certes, le cœur saigne à la pensée que des gas de dix-huit ans, au fleur de la nation, seront jetés à leur tour dans l'horrible tourmente... De tous les sacrifices si lourds déjà que cette guerre atroce nous impose, et quelle impose aux viriles énergies des hommes en même temps qu'à la tendresse profonde des femmes, celui-là sera assurément le plus douloureux.

Mais le pays consent ce sacrifice comme il a consenti tous les précédents et comme il consentira tous ceux qu'il pourrait être nécessaire de lui demander encore, car il n'est pas d'effort devant lequel il hésite si cet effort doit nous conduire à cette paix de la victoire que nous avons tous l'ambition de réaliser.

La France et les Alliés étaient attachés de toute l'ardeur de leur âme généreuse à la cause de la paix. L'agression des puissances de proie, il y a dix-sept mois, les a brutalement contraints de prendre les armes. Et dès ce jour-là, le sort en a été jeté. Ceux qui voulaient la paix avaient la guerre et ils en soutiendront l'effort jusqu'au bout. De toutes leurs ressources, de toutes leurs forces,

de toutes leurs énergies tendues vers un même but, ils lutteront inégalement jusqu'au jour où la victoire finale des nations civilisées leur permettra, selon la ferme espérance hautement affirmée à la tribune du Sénat par le général Galliéni, de reprendre en toute dignité et en toute sécurité leur œuvre de paix.

CAMILLE FERDY.

Gambetta et la Défense nationale

Des lettres d'il y a quarante ans qui semblent écrites aujourd'hui

Paris, 29 Décembre.
Un de nos confrères, sous la signature de M. Gaston Thomson, ancien ministre de la Guerre, publie un article sur Gambetta et la Défense Nationale. Il cite plusieurs lettres inédites de Gambetta à Ranc, dans lesquelles le grand tribun prévoit le conflit actuel et le rôle de la Défense Nationale.
Dans l'une d'elles, il dit : « L'alliance entre la France, l'Angleterre et la Russie s'impose, elle est urgente.
L'importance des affaires grandissent chaque jour pour la Russie. L'Union journalièrement au courant le prince de Galles des difficultés soulevées et rencontrées par cette puissance. Les rêves politiques de la Russie vont être entravés par l'Autriche, qui prend des maintenant une attitude hostile. L'indus sur la Roumanie. Voyez-vous par la suite l'Autriche s'allier à la Roumanie, à la Turquie, contre la Russie ? Quel conflit ! Le prince de Galles le prévoit, pourtant il ne partage pas l'hostilité d'une partie de la nation anglaise contre la Russie, il s'oppose de toute sa jeune autorité à l'application des mesures qui pourraient lui être préjudiciables. Je sens en lui l'étoffe d'un grand politique. Il blâme l'attitude d'un trop grand nombre à l'égard du chancelier, qui n'adonne, lui, pour personne son arrogance, etc.
M. Thomson termine en disant : « Ces lettres qui furent écrites il y a 40 ans, semblent dater d'aujourd'hui ».

LA VIE CHÈRE

Insuffisance de Navires

Dans un précédent article, nous avons constaté la pénurie des navires. Il convient d'y joindre celle des bâtiments de commerce. Sur mer, comme sur terre, nous manquons de moyens de transport, et les ployés, mobilisés, qu'ils sont, pour les besoins de la guerre, il devient indispensable de sortir de cette situation qui paralyse l'essor du pays, contribue ensuite à la cherté des vivres.
En ce qui concerne le matériel des voies ferrées, M. le ministre des Travaux publics a promis qu'une notable amélioration aurait lieu bientôt. Les matières premières ne font point défaut pour la construction de plusieurs milliers de wagons. D'autre part, en cas d'insuffisance de la main-d'œuvre agricole, ce qui n'est pas encore démontré, il n'y aurait qu'à suivre l'exemple de l'ennemi : se servir de l'aide des prisonniers allemands dont les capacités professionnelles seraient reconnues. Il ne doit plus y avoir la moindre hésitation à l'égard de l'emploi de cette main-d'œuvre, surtout où elle sera dirigée par les services compétents. Le sentimentalisme a vécu ! Il n'a que trop fait des victimes.

Pour les navires de commerce, la solution apparaît plus ardue. Il faut une longue durée pour en construire de nouveaux. Or, comme le temps presse, le seul remède prévu consisterait dans l'achat de bâtiments marchands, à l'Angleterre notamment, soit à des États neutres. Le sous-secrétaire d'État à la Marine préparait un projet de loi conçu dans ce sens. Des avances seraient faites, dans des conditions qui n'auraient rien de désavantageuses pour la France. Les navires sillonnant les mers pour aller chercher, au loin, les produits de toutes sortes, nécessaires à la France. C'est grâce à ses innombrables « unités navigantes » que le Royaume-Uni a pu non seulement assurer l'alimentation de sa population, de ses usines, de ses fabriques, mais encore transporter des troupes, des munitions, des vivres, sur divers théâtres de la guerre plus ou moins éloignés.

L'essai, dans tous les cas, vaut la peine d'être tenté, vu l'importance du résultat à atteindre. Il n'y aura jamais trop de navires sillonnant les mers pour aller chercher, au loin, les produits de toutes sortes, nécessaires à la France. C'est grâce à ses innombrables « unités navigantes » que le Royaume-Uni a pu non seulement assurer l'alimentation de sa population, de ses usines, de ses fabriques, mais encore transporter des troupes, des munitions, des vivres, sur divers théâtres de la guerre plus ou moins éloignés.

Qu'on le veuille ou non, l'une des forces principales des Alliés réside dans la maîtrise des mers. Elle sera d'un puissant secours dans l'écrasement définitif du militarisme prussien. Dans cette lutte gigantesque, les navires de commerce, n'importe leurs tonnages, jouent un rôle important à côté de celui rempli par toutes les unités de guerre. Il importe donc, au moins pour la France, de surélever leur nombre, si c'est possible, par des mesures efficaces. Celle relative à des prêts aux armateurs rentre dans ces prévisions.

De même que le personnel des chemins de fer, assésant à de durs labeurs, doit rester intact, afin que les services des réseaux fonctionnent normalement, le jour où la circulation sera rendue très intense par un matériel intensifié, de même les inscrits maritimes ne sauraient être distraits de leur affectation primitive, car leur rôle va devenir de plus en plus considérable. C'est ce que le Parlement comprendra lorsqu'il discutera le projet Lanv, tendant à laisser à l'armée de mer les inscrits maritimes de la classe 1917.

Nos deux marines ont besoin de l'accroissement du nombre des inscrits. Elles rivalisent de zèle, de courage ainsi que de dévouement dans l'œuvre dangereuse qui leur incombe. La présence des sous-marins allemands dans l'Atlantique comme dans la Méditerranée, sans compter ceux de l'Autriche-Hongrie, ont fait surélever le fret dans des proportions inouïes. De 15 francs il est monté à 45 francs sur la ligne de Bordeaux, disait M. Sembat, à la Chambre des députés, dans la séance du 24 décembre. Cette progression se retrouve partout, avec de légères variations.

515^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 29 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit calme, sauf dans le secteur de Chalunes, où l'on signale un combat à coups de grenades, et en Champagne, où nous avons bombardé les organisations ennemies à l'ouest de la ferme Navarin.



Un groupe de poilus Marseillais et Toulonnais
Au premier rang — assis — le caporal Louis Aulfreux, de Toulon

les risques de la hausse du fret. Il avait raison.

Sans doute, les nécessités de la Défense Nationale ne sauraient rencontrer aucune entrave. Tout doit être subordonné à ces nécessités impérieuses. Avec des flottes marchandes plus nombreuses, il sera plus facile de satisfaire tous les besoins du pays. Il y a vraiment urgence à multiplier, le plus rapidement possible, tous les moyens de transport. Il en résultera une économie générale, une plus grande extension de la richesse publique, en même temps, un abaissement sur les prix des produits importés, en France, de tous les continents.

Quand cette heure viendra, il faudra veiller à ce que les réductions obtenues ne profitent pas uniquement aux accapareurs. Afin qu'il n'en soit pas ainsi, il devient indispensable de hâter le vote du projet de loi Malvy. Tous les consommateurs y sont intéressés, les travailleurs surtout. En attendant, la campagne entreprise contre la cherté de la vie continuera, sans aucune faiblesse, car les abus à extirper sont, toujours nombreux.

Ils doivent disparaître.

PIERRE ROUX.

Les Combats en Alsace

La Gazette de Lausanne publie la lettre suivante de son correspondant particulier en Alsace :

De la frontière française, Décembre 1915.
Il est 6 heures du soir. La nuit est descendue sur la plaine d'Alsace. Au ciel des étoiles scintillent, éclairant de leur vacillante clarté cette terre malheureuse où des hommes s'entassent dans des tranchées.
Le canon tonne tout près de nous, à quelque deux kilomètres et plus au Nord encore, au pied des Vosges. Les détonations de l'artillerie durant l'air, font vibrer le sol. Les portes et les fenêtres de la ferme près de laquelle nous nous trouvons, claquent à chaque coup. C'est que les grosses pièces françaises tirent sans discontinuer sur les tranchées allemandes, bouleversant le terrain, annihilant le travail de six mois, nivelant le sol. Dans la nuit qui se fait de plus en plus noire, cette canonnade effroyable est venue lugubre. Instinctivement nous pensons à ces petits troupiers qui la mitraille fauche, à ces fils de France qui se font tuer sans donner leur sang pour la patrie et qui tombent en criant : « maman ! », à ces pères de famille, dont la dernière pensée s'envole vers leur foyer. Qui donc pourrait se défendre à ce moment d'une immense tristesse ?

Depuis le début de la guerre et après un été relativement calme, nous n'avons jamais entendu une canonnade aussi vive que celle de lundi, mardi et mercredi passés. Vendredi déjà, l'artillerie lourde française avait occupé cette position, fouillant la contrée de notre frontière, détruisant des ouvrages de fortifications, démolissant des pièces de campagne ennemies, endommageant Biesel et son clocher. Les Allemands, d'ailleurs, ne restèrent pas inactifs. Bientôt, les obus tombèrent en grande quantité sur les tranchées de Seppois-Laritzen et sur le village de Seppois, dont l'église est trouée de toutes parts par les obus et où des maisons ont aussi beaucoup souffert de récents bombardements. Les Impériaux, en arrosant copieusement toute cette contrée, recherchant des batteries françaises qu'ils supposaient près d'une forêt bien connue des chasseurs, le Grünwald. Pendant de longs jours leurs avions survolèrent cette position, fouillant la contrée, mais au jour où le tir ennemi devint plus précis, les batteries avaient disparu sans perdre un homme ni une pièce. Il en fut de même pour les pièces dites « de Reichsberg ». Ces dernières, qui sont pourtant de fort calibre, non seulement ne furent pas détruites, mais occupèrent de graves dommages aux Impériaux.

Ces actions ne furent que des actions de détail. Les journaux en ont beaucoup parlé parce que le canonade avait provoqué une certaine émotion dans la population frontalière. Personne d'ailleurs ne pouvait rester insensible à ce continu bombardement de l'artillerie.

Mais c'est encore au Vieil-Armand que la lutte fut plus âpre.

Dans la nuit de dimanche à lundi, les Français commencent à arracher des positions allemandes situées au sud-est du sommet et surtout dans la direction du petit village de Walsviller. Peu à peu, le canonade grandit. Aux obus de tous les calibres, sans interruption, s'ajoutent sur le sol en faisant sauter la terre gelée et les cailloux comme si le terrain avait été miné, se joignent bientôt les torpilles aériennes, les grenades destinées à détruire les réseaux de

LA GUERRE

Une grande bataille est imminente devant Salonique

Le Cabinet anglais décide le service obligatoire pour les célibataires

Dijon, 29 Décembre.

L'Association générale des Étudiants de l'Université de Dijon, réunie pour le renouvellement de son Comité, a décidé d'exclure de son sein les étudiants allemands, austro-hongrois, ottomans ou bulgares.

POURQUOI NOUS VAINCRONS

La Situation financière en France et en Allemagne

Amsterdam, 29 Décembre.
On lit dans le Nieuwe Courant :
Les réserves d'or de la Banque de France ont augmenté de près de 1.200 millions de francs depuis qu'un appel à la nation a été fait, de sorte qu'elles ont dépassé actuellement, 5 milliards de francs, pour qu'il soit converti en or des billets de banque actuellement en circulation s'élève à environ 35 %, tandis que la couverture de la Banque d'Allemagne est de 40 % et d'est, par conséquent, meilleure que dans des proportions insignifiantes. La direction de la Banque d'Empire allemande qui doit recourir à une nouvelle émission de billets de banque, désire apparemment améliorer et non rendre moins favorablement des proportions entre les réserves d'or et le montant des billets en circulation. Cela résulte de la nouvelle mesure de contrainte destinée à obtenir de l'or du public.

Toutes les banques, tous les banquiers, toutes les banques d'épargne, etc., qui tiennent des coffres-forts sont obligés de signer une déclaration faite sous serment que dans ces coffres-forts ne se trouve pas d'or ; et il en a été de même en ce qui concerne le papier. Si l'on songe à tout cela, on s'impressionne que l'Allemagne aura tiré toute sa poudre plus tôt que ce qu'on se représente. Elle pourra être victorieuse que si elle reste aussi heureuse sur les armes qu'elle l'a été jusqu'à présent. Et on songe aussi que l'Allemagne devra chercher une solution définitive le plus tôt possible.

LA QUESTION du Recrutement en Angleterre

LA DECISION DU CABINET

Le Service obligatoire pour les Célibataires

Londres, 29 Décembre.

La décision prise par le Cabinet réuni hier, est la suivante :
« Application immédiate de l'engagement de M. Asquith au sujet de la méthode d'enrôlement, c'est-à-dire, les hommes non mariés d'abord. Le service obligatoire pour les célibataires est maintenu certain. Ni M. Balfour ni M. Mackenna ne donneront leur démission. On prévoit qu'il y aura peu de démissions dans le Cabinet, à cause de cette décision. »

Tous les journaux annoncent qu'il est indiscutable que le gouvernement proposera un projet instituant la conscription. Contrairement à l'opinion des autres journaux, le Times annonce que le Conseil a pris, hier, une décision définitive.

Londres, 29 Décembre.

Le Conseil de Cabinet d'hier, époque dans l'histoire de l'Angleterre, marquant la fin d'une grande controverse au sujet de la conscription.

La déclaration de M. Asquith que la conscription est nécessaire, n'était pas inattendue, et est généralement bien accueillie.

Les adversaires de la conscription dans le Cabinet sont peu nombreux, et contrairement aux racontars, on croit que les ministres adversaires de la conscription conserveront leurs portefeuilles.

D'après le Times, le bill sera présenté au Parlement immédiatement après la décision due à l'intervention de M. Lloyd George, appuyé par quelques unionistes. Il est certain que la conscription ne rencontrera qu'une résistance infime.

Londres, 29 Décembre.

Avant la réunion du Conseil du Cabinet, M. Lloyd George avait fait savoir au président du Conseil, par une communication directe, quelle était sa manière de voir. Il annonça à M. Asquith que si le gouvernement n'imposait pas l'obligation du service militaire aux célibataires qui ne s'étaient pas enrôlés, il ne pourrait pas continuer à faire partie du Cabinet.

D'autres ministres se montrèrent d'accord avec lui.

D'autre part on a de bonnes raisons de croire qu'un certain nombre de ministres se montrèrent fortement opposés à toute application immédiate du service obligatoire. Dès septembre, les Daily News classaient comme suit, d'après leur opinion sur la question du service obligatoire, les membres du Cabinet :

Étaient partisans de la conscription volontaire : Sir Edward Grey, M. Balfour, Lord Curzon, Lord Buckmaster, M. Mac Kenna, Sir John Simon, M. Lloyd George, M. Birrell, M. Thomas, M. Mac Kinnon Wood, M. Harcourt, M. Henderson.

Les ministres de gauche les noms suivants étaient partisans de l'application immédiate du service obligatoire : MM. Lloyd George, Lord Lansdowne, Lord Curzon, Sir F. T. Smith, M. Austen Chamberlain, M. Water Long et Lord Selborne.

Londres, 29 Décembre.

Le Cabinet a tenu, hier, une réunion décisive. On croit savoir, en effet, que la majorité des ministres a adopté la ligne politique suivante, en ce qui concerne la question du recrutement :

« L'engagement pris par le premier ministre envers les hommes mariés, ne nous sentu-

ment M. Asquith, mais le gouvernement tout entier.

« Cet engagement devra être rempli sans délai ;

« La méthode de la conscription sera acceptée en principe ;

« Le premier ministre fera une déclaration à ce sujet mardi prochain, devant la Chambre des Communes, et peut-être la démission d'autres ministres, n'est pas improbable.

« Le nombre des célibataires qui ne se sont pas engagés serait plus élevé qu'on ne le croyait, et M. Asquith aurait l'intention de recommander, mardi, le système de la conscription.

« D'autre part, on lit dans le Daily News : « On croit qu'un membre du Cabinet n'a offert sa démission, et les milieux influents espèrent qu'une crise ministérielle peut être évitée. Il existe des raisons de croire que la majorité du Cabinet s'est prononcée en faveur de mesures de contrainte à l'égard des célibataires récalcitrants, mesurées que le Parlement serait appelé à légaliser. »

« Enfin, le Daily Chronicle écrit : « Le Cabinet prendra demain, sur la question du recrutement, une décision d'une importance considérable. On croit que M. Asquith, au nom du gouvernement, annoncera à la Chambre des Communes le dépôt immédiat du projet de loi rendant obligatoire le service militaire pour les célibataires qui ne se sont pas engagés. Ce sera presque un miracle si le talent du premier ministre peut réussir demain à maintenir l'unité du Cabinet, ce qui faciliterait énormément le vote du bill. »

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

La défense de Salonique

Genève, 29 Décembre.

Le correspondant de la Gazette de Voss, qui a pu visiter Salonique, télégraphie que la première ligne de défense autour de Salonique est terminée. On travaille à l'établissement de la deuxième ligne.

Le correspondant est étonné des grandes masses d'artillerie que les Alliés concentrent à Salonique.

Quelle armée passera la frontière grecque ?

Paris, 29 Décembre.

Suivant la Gazette de Voss, le gouvernement d'Athènes n'a pas encore été informé que la guerre continuera sur le territoire hellénique, et ignore encore quelle sera l'armée qui passera la frontière grecque pour attaquer les troupes franco-britanniques.

Une importante bataille serait prochaine

Paris, 29 Décembre.

D'après le journal hongrois « Az Est » on s'attend, dans les milieux militaires, à une prochaine et importante bataille sur les hauteurs de Kilitish et sur la voie ferrée Doiran-Salonique.

De forts contingents franco-britanniques sont rassemblés dans cette région.

L'attaque ennemie aurait lieu au début de la semaine prochaine

Salonique, 29 Décembre.

Bien que la situation ne se soit pas sensiblement modifiée, et que la frontière grecque n'ait été franchie sur aucun point, des renseignements assez sérieux signalent d'importantes concentrations de troupes allemandes, turques et bulgares.

Les Bulgares se masseraient au centre du front, sur la ligne Guevghel-Doiran. Les Turcs seraient à l'Est, dans la région de Petrich et dans la vallée de la Stroumitza. Les Allemands se grouperaient autour de Monastir.

Certaines rumeurs firent au début de la semaine prochaine la triple attaque simultanée, qui serait conduite contre le camp retranché de Salonique.

Il faut accueillir ces rumeurs avec prudence, d'autant qu'à l'heure actuelle, il semble bien que c'est sur l'expédition d'Égypte que l'ennemi concentre ses efforts.

Hindenburg va se reconstruire avec Mackensen

Bucarest, 29 Décembre.

Il résulte des déclarations du généralissime bulgare Jekoff, que la visite de Hindenburg dans les Balkans est imminente ; il se rencontrerait avec Mackensen.

L'ennemi avoue son impuissance

Athènes, 29 Décembre.

Un journal germanophile publie une série d'arguments tendant à prouver que l'offensive des Austro-Allemands contre Salonique ne serait pas profitable. Ce journal termine sa publication par la déclaration suivante :

« L'opinion prévaut dans certains cercles diplomatiques que les Alliés sont incapables d'entreprendre l'offensive avec l'espoir d'un résultat décisif. »

Au Portugal

LES CHEFS MILITAIRES ONT UNE REUNION SECRETE

Les journaux rapportent qu'une longue et importante réunion a eu lieu secrètement entre les grands chefs militaires.

Les ministres de la Guerre et de la Marine y assistaient.

Les Ouvriers civils de la Guerre

Dans une question insérée au Journal Officiel, M. Auguste Bouquet, député, expose à M. le ministre de la Guerre, ce qui concerne le personnel ouvrier civil de la Guerre, dans les magasins de réserve de la Santé, que, depuis la guerre, tandis que les promotions de classe et l'avancement se continuent très régulièrement et justement pour le personnel d'ouvriers permanents, toute promotion du cadre temporaire dans le cadre permanent a été suspendue, et demande s'il ne conviendrait pas de continuer, comme en temps normal, les promotions de six mois en six mois du cadre temporaire dans le cadre permanent, en tenant compte aux ouvriers temporaires du temps passé sous les drapeaux, ajoutant qu'en rappelant comme ouvriers permanents les ouvriers temporaires, ceux mobilisés dans les services auxiliaires de l'armée tout au moins, l'Etat s'assurerait un meilleur rendement du travail.

Le ministre a fait à cette question la réponse suivante :
« Le règlement ne prévoit pas que, dans un délai déterminé, les ouvriers temporaires soient admis obligatoirement dans le cadre permanent. Cette admission est subordonnée au nombre de vacances résultant de décès, admissions à la retraite, etc... La période de six mois visée dans la question posée ne s'applique qu'au personnel ouvrier civil de la Santé. Les ouvriers civils de la Santé sont admis à effectuer des versements à la caisse des retraites pour la vieillesse et, de ce fait, auxiliaires tout en restant dans la catégorie des ouvriers temporaires.

Des instructions ont été données : 1° pour combler les vacances qui se sont produites dans le cadre permanent des ouvriers ; 2° pour le rappel des ouvriers en très petit nombre d'ailleurs, du cadre permanent des établissements du Service de Santé appartenant au service auxiliaire.

LA SOIRÉE

THEATRE DU GYMNASSE

Les Représentations de Mme Martha Régnier

Je voudrais disposer de la place qui convient pour dire tout le charme exquis de ces deux représentations que vient de nous donner cette artiste délicieuse, qu'est Mme Martha Régnier. Mais les choses de théâtre n'occupent à l'heure présente qu'une toute petite place dans notre vie sociale.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :
De M. Jean Bastianelli, employé auxiliaire, tué à l'ennemi le 8 août 1915.
De M. Célestine Gabriel Viallet, soldat au 2^e colonial, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.
De M. Jean Bouchacour, caporal au 349^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 13 novembre 1915.
De M. André Sulliat, soldat au 4^e colonial, tué à l'ennemi le 6 novembre 1915 à l'âge de 27 ans.
De M. Martin-Antoine-Louis Sentinelli, soldat au 2^e colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 6 novembre 1915 à l'âge de 27 ans.
De M. Edouard Duday, d'Arles, soldat au 2^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 juillet 1915.

Les Blessés militaires chez Monnier

La promenade organisée hier par le Syndicat d'Initiative Provençaise conduisit deux cents blessés des hôpitaux : du Levant, de la rue d'Hozer, de Saint-Giniez, du Château-des-Fleurs et de la Protection de la Jeunesse, jusqu'à la Croix-Rouge. Au retour, à leur passage au cours Saint-Louis, les bouquetières les ont complotement fleuris. Ils ont ensuite gagné, par la Corniche, l'établissement Monnier où un lunch copieux, sandwiches offerts par Mme Gignac et brochures par Mlle G. Rigot, leur a été servi par d'aimables dames demobilisées.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 23 novembre au 30 novembre a été effectué hier, le vendredi 31 décembre, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :
La perception de la rue de la République, 6, paiera les retardataires.
La perception de la rue du Col, 17, paiera les retardataires.
La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera les retardataires.
La perception de la rue Marengo, 74, paiera les retardataires.

Ligue de la Défense des intérêts belges

La Ligue de défense des intérêts belges à Marseille nous informe qu'elle organise, le jeudi 30 décembre courant, à 8 h. 30, une soirée cinématographique au Fémina-Cinéma-Gaumont, 31, rue Saint-Ferréol, sous la présidence de M. le consul de Belgique, à Marseille.

COURRIER MARITIME

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été hier, de 25 vapeurs dont 23 vapeurs et 2 voiliers, parmi lesquels nous signalerons :
A l'arrivée : La Moselle, Compagnie Sicard, venant de Rabat, avec 100 tonnes divers ; le vapeur italien Palmirino, de Castellamare, avec du lest ; le voilier italien Valenza, de Gênes, avec 40 tonnes de safran ; le vapeur danois Walden, de Glasgow, avec 250 tonnes charbon ; le vapeur norvégien Biomedjord, de Buenos-Ayres, avec 5,500 tonnes divers ; le vapeur grec Astinor, de New-York, avec 4,023 tonnes charbon ; le Tafia, Compagnie Mido, de Philadelphie, avec 2 passagers et 60 tonnes vin ; le vapeur grec divers ; le vapeur anglais Rhiva, de Bombay, avec 20 passagers et

Les Bons de la Défense Nationale

1.800 tonnes, dont 100 tonnes café, thé, caoutchouc, divers ; la Blanche, Transports Maritimes, de Philadelphie, avec 1 passagers et 170 tonnes divers ; le vapeur grec divers ; le vapeur norvégien Walden, de Glasgow, avec 144 tonnes divers ; le vapeur anglais Italiana, de Penarth, avec 3,415 tonnes divers.

Notice to British subjects of military age

Enlistment under Lord Derby's scheme can be effected at Marseilles at the British Military Base Headquarters, Place Castellane, until the 31st instant inclusive.

Graves Accidents d'Autos et de Tramways

Plusieurs accidents graves se sont produits avant-hier, samedi et hier matin, faisant quelques victimes, dont l'un est décédé hier après-midi à la Conception.

Chronique Locale

La Compagnie des Courtiers de Marchandises Inscriptions et Assurances près le Tribunal de Commerce de Marseille, réunie en assemblée générale le 29 décembre, a l'honneur de procéder au renouvellement de la Chambre syndicale pour l'année 1916, à nommé : MM. Broquier Edouard, chevalier de la Légion d'honneur, président ; Martin Etienne, syndicat portier ; Roustant Auguste, secrétaire ; André Adolphe, trésorier ; Manin Edouard, Petit Armand, Palm Ferdinand, adjoints.

Aux inscrits maritimes de la classe 1917

Les jeunes gens de la classe 1917, inscrits maritimes, sont invités à se présenter d'urgence au bureau des matricules de l'Inscription Maritime à Marseille, en vue de leur incorporation dans les équipages de la flotte.

Au Conseil de Guerre de la 15^e région

Le Conseil de Guerre de la 15^e région, réuni hier, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel de Kerrel, a rendu les jugements suivants :
B... caporal aux troupes marocaines, était poursuivi pour avoir porté illégalement les insignes militaires de sa classe supérieure à la scène. L'inculpé, dont le passé est irréprochable, a été blâmé trois fois, soit au Maroc, soit en France, et condamné à six mois de prison.
C... chef de section de tirailleurs algériens, a été condamné à six mois de prison pour avoir porté illégalement les insignes militaires de sa classe supérieure à la scène. L'inculpé, dont le passé est irréprochable, a été blâmé trois fois, soit au Maroc, soit en France, et condamné à six mois de prison.
D... soldat au 11^e d'infanterie, poursuivi pour avoir fait usage d'une fausse permission, 3 ans de prison.
E... soldat au 11^e d'infanterie, absence illégale. Le casier judiciaire de l'accusé est empli de cinq condamnations. Condamné à 5 ans de travaux publics.

LA SOIRÉE

THEATRE DU GYMNASSE

Les Représentations de Mme Martha Régnier

Je voudrais disposer de la place qui convient pour dire tout le charme exquis de ces deux représentations que vient de nous donner cette artiste délicieuse, qu'est Mme Martha Régnier. Mais les choses de théâtre n'occupent à l'heure présente qu'une toute petite place dans notre vie sociale.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :
De M. Jean Bastianelli, employé auxiliaire, tué à l'ennemi le 8 août 1915.
De M. Célestine Gabriel Viallet, soldat au 2^e colonial, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.
De M. Jean Bouchacour, caporal au 349^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 13 novembre 1915.
De M. André Sulliat, soldat au 4^e colonial, tué à l'ennemi le 6 novembre 1915 à l'âge de 27 ans.
De M. Martin-Antoine-Louis Sentinelli, soldat au 2^e colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 6 novembre 1915 à l'âge de 27 ans.
De M. Edouard Duday, d'Arles, soldat au 2^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 juillet 1915.

Les Blessés militaires chez Monnier

La promenade organisée hier par le Syndicat d'Initiative Provençaise conduisit deux cents blessés des hôpitaux : du Levant, de la rue d'Hozer, de Saint-Giniez, du Château-des-Fleurs et de la Protection de la Jeunesse, jusqu'à la Croix-Rouge. Au retour, à leur passage au cours Saint-Louis, les bouquetières les ont complotement fleuris. Ils ont ensuite gagné, par la Corniche, l'établissement Monnier où un lunch copieux, sandwiches offerts par Mme Gignac et brochures par Mlle G. Rigot, leur a été servi par d'aimables dames demobilisées.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 23 novembre au 30 novembre a été effectué hier, le vendredi 31 décembre, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :
La perception de la rue de la République, 6, paiera les retardataires.
La perception de la rue du Col, 17, paiera les retardataires.
La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera les retardataires.
La perception de la rue Marengo, 74, paiera les retardataires.

Ligue de la Défense des intérêts belges

La Ligue de défense des intérêts belges à Marseille nous informe qu'elle organise, le jeudi 30 décembre courant, à 8 h. 30, une soirée cinématographique au Fémina-Cinéma-Gaumont, 31, rue Saint-Ferréol, sous la présidence de M. le consul de Belgique, à Marseille.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 29 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique et en Artois, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre, au cours de la journée.

Au nord de l'Aisne, nous avons détruit, par notre tir, des abris de mitrailleurs, et dispersés des travailleurs autour de la Ville-aux-Bois.

En Argonne, nous avons fait exploser deux mines vers la cote 285. Au nord de la Fille-Morte, un petit poste allemand a sauté.

Sur les Hauts-de-Meuse, un tir de notre artillerie, sur une batterie allemande repérée au bois de Warmont, nord-est de Saint-Mihiel, a donné, d'après les renseignements de notre aviation, le meilleur résultat.

Dans les Vosges, canonnade assez vive sur divers points du secteur, notamment entre la Fecht et la Thur, très violente dans la région de l'Hartmannswillerkopf.

Malgré de violentes contre-attaques ennemies, l'action entamée hier, nous a laissés en fin de journée maîtres d'une série d'ouvrages allemands établis entre le Rehfelden et le Hirtstein, qui s'ajoutent aux tranchées déjà perdues par l'ennemi.

Le nombre des Allemands tombés entre nos mains, depuis hier, s'élève à trois cents. Le total des prisonniers valides, faits depuis le début de ces opérations, est actuellement de seize cent soixante-huit.

Aux dires unanimes des prisonniers, les pertes allemandes, au cours de notre attaque du 21 et des journées suivantes, sont considérables.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 29 Décembre.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Au nord et au sud de Dixmude, les troupes exécutées sur des abris de mitrailleurs ennemis ont donné de bons résultats.

Nos batteries ont détruit les parapets des tranchées allemandes au château de Woumen et près de Luyghem.

La flotte anglaise bombarde la côte belge

Londres, 29 Décembre.

La côte belge a été bombardée par la flotte anglaise entre Ostende et Westende.

L'Aviation française en Orient

Paris, 29 Décembre.

Les premiers éléments d'aviation ont débarqué à Salonique le 19 octobre. On imagine aisément les succès réalisés. Dans le but d'installer la parc et les différents escadrons, la Grèce étant mobilisée, avait naturellement requis pour son usage tous les endroits propices. Enfin, l'absence de finit par trouver un terrain, où le niveau on y posa un petit chemin de fer Decauville et on y éleva des hangars. La première escadrille était prête en moins d'une semaine. Dans le 31 octobre, elle entreprit ses premières reconnaissances dans la région de Guevghli. Successivement, et dans les délais les plus rapprochés, les autres escadrons arrivèrent. On put ainsi constituer une première armée d'Orient, la force qu'il avait demandé.

L'aviation est particulièrement difficile en Méditerranée, soit par le mauvais temps, soit par l'absence de terrains propices. Les avions sont très peu nombreux et les pilotes ont couramment à franchir des crêtes de 1000 à 1500 mètres abruptes et sur lesquelles, un panne ne passerait pas. Au passage de ces crêtes, ils sont fusillés à faible hauteur par la couverture bulgare ou par les comités. Ils doivent donc voler à une altitude de 2000 mètres, au-dessus desquelles les remous sont très brusques et très violents. De plus, le froid est très vif, il atteint fréquemment 20 degrés au-dessous de zéro. Enfin, l'absence de route rend le ravitaillement malaisé.

Neanmoins, les aviateurs ont poussé des reconnaissances jusqu'à cent vingt kilomètres à l'intérieur des terres bulgares. Dans le seul mois de novembre, ils n'en ont pas fait moins de cinquante-quatre. Ils ont recueilli de précieuses observations et de nombreuses photographies, ont été particulièrement utiles dans le mouvement de repli stratégique que le général Sarrail vient de faire accomplir à son armée.

Soit isolément, soit regroupés, ils ont bombardé des campements et des cantonnements importants, notamment à Uskub, Istip, Kara, Hodzli, Strumitza et Pétric. Ces bombardements ont produit de gros effets, notamment celui du 24 novembre sur Strumitza. Des renseignements provenant de prisonniers bulgares et communiqués par l'état-major anglais, établissent que cet exploit a causé de graves dommages à l'ennemi.

En même temps qu'ils recueillent en aéroplane d'innombrables documents photographiques de la plus haute importance militaire, nos aviateurs occupent d'établir, au point de vue planimétrique, et d'une façon précise et détaillée, la carte de la région, car il n'existe actuellement qu'une mauvaise carte autrichienne au 1:200,000. Grâce à l'activité de nos observateurs, on fait déjà de précieuses régies d'altitude.

Pour aider nos aviateurs, un service aérologique très complet et très perfectionné a été organisé dans cette région montagneuse et difficile. Il fournit des renseignements précieux. C'est ainsi qu'il publie chaque jour trois bulletins donnant jusqu'à 3000 mètres la vitesse du vent et la hauteur des nuages. Enfin, il faut constater l'admiration que les exploits de l'aviation française ont inspiré au peuple et à l'armée grecque. Notre organisation, la perfection de notre matériel, son utilisation pratique, l'héroïsme de nos pilotes et de nos observateurs servent et développent tellement notre influence.

L'Espagne et les bénéfices de guerre

Madrid, 29 Décembre.

Le ministre des Finances, M. Urza propose de graver les produits exportés d'Espagne qui dépassent un tiers par rapport des bénéfices réalisés par les exportateurs.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 29 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique et en Artois, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre, au cours de la journée.

Au nord de l'Aisne, nous avons détruit, par notre tir, des abris de mitrailleurs, et dispersés des travailleurs autour de la Ville-aux-Bois.

En Argonne, nous avons fait exploser deux mines vers la cote 285. Au nord de la Fille-Morte, un petit poste allemand a sauté.

Sur les Hauts-de-Meuse, un tir de notre artillerie, sur une batterie allemande repérée au bois de Warmont, nord-est de Saint-Mihiel, a donné, d'après les renseignements de notre aviation, le meilleur résultat.

Dans les Vosges, canonnade assez vive sur divers points du secteur, notamment entre la Fecht et la Thur, très violente dans la région de l'Hartmannswillerkopf.

Malgré de violentes contre-attaques ennemies, l'action entamée hier, nous a laissés en fin de journée maîtres d'une série d'ouvrages allemands établis entre le Rehfelden et le Hirtstein, qui s'ajoutent aux tranchées déjà perdues par l'ennemi.

Le nombre des Allemands tombés entre nos mains, depuis hier, s'élève à trois cents. Le total des prisonniers valides, faits depuis le début de ces opérations, est actuellement de seize cent soixante-huit.

Aux dires unanimes des prisonniers, les pertes allemandes, au cours de notre attaque du 21 et des journées suivantes, sont considérables.

Dans les Balkans

L'attaque contre Salonique

Athènes, 29 Décembre.

D'après des informations de source bulgare, le III^e corps d'armée bulgare se trouverait entre Varna et Rouschouk. Une armée turque de 30.000 hommes se trouverait à Bourgas.

Un corps d'armée allemand est passé, avant-hier, à Uskub, se dirigeant vers le Sud.

Les Austro-Allemands se mettent sur la défensive

Londres, 29 Décembre.

On télégraphie d'Athènes, à l'Evening Standard, que, loin d'envisager une attaque contre les Alliés en Macédoine, les Austro-Allemands semblent se mettre sur la défensive. Des aviateurs alliés annoncent que l'ennemi se retranche maintenant tout le long de la ligne.

On annonce, hier, que les forces alliées étaient encore renforcées par l'arrivée des Serbes.

Sur le Front monténégrin

Paris, 29 Décembre.

Le consulat général de Monténégro nous fait parvenir le communiqué suivant pour le 29 décembre 1915 :

Le 27 décembre, l'ennemi a dirigé, sans résultat, un violent feu d'artillerie sur nos positions du fleuve Tara. Il nous a attaqué énergiquement près de Lioubovia et fut repoussé avec de grandes pertes.

Dans la direction de Borana, nous avons étiré notre dernier succès, en occupant deux nouveaux villages, jusqu'à Norita. Nous avons fait quarante prisonniers.

Sur notre front de Lovcen, les Autrichiens ont ouvert le feu de l'artillerie de leurs forts et de plusieurs unités de leur flotte contre Rakova-Cora, où nous nous sommes maintenus. Durant quinze heures, ils ont tiré environ deux mille coups de leurs gros canons, lançant en même temps de vives attaques d'infanterie, qui furent toutes repoussées.

Malgré l'intensité du feu de l'artillerie autrichienne, nous ne nous en sommes pas inquiétés, et deux blessés, ce qui a démontré la médiocrité de son tir.

Un succès des troupes monténégrines

Paris, 29 Décembre.

Le consulat général de Monténégro nous communique la dépêche suivante :

Le succès que nous avons remporté le 23 décembre à Loponatz, a été plus grand que celui annoncé. Cinq cents cadavres ont été en effet, trouvés sur l'aile droite du contingent qui opérait contre nous, mais les pertes des Autrichiens se sont élevées dans cet affaire à plus de deux mille morts et blessés.

Le roi Nicolas a adressé ses félicitations au général commandant la brigade de Vas-soviévit.

Le roi de Serbie à Tirana

Athènes, 29 Décembre.

On mande de Corfou que le roi Pierre, venant d'Istanbul, s'est installé à Tirana. Essad pacha est allé à sa rencontre.

La retraite de l'armée serbe en Albanie

Athènes, 29 Décembre.

La Patrie annonce que la glorieuse armée du général Stepanovich est parvenue heureusement en Albanie.

Cette armée, forte de 80.000 hommes au début de l'attaque bulgare, a défendu pas à pas le sol de la Patrie. Elle a lutté presque continuellement depuis le commencement de la guerre jusqu'à ces jours derniers. Elle a sauvé presque tout son matériel de guerre et causé aux Bulgares des pertes cinq fois supérieures.

Le Tsar est inflexible dans sa résolution de poursuivre la guerre jusqu'au bout !

Paris, 29 Décembre.

Le correspondant du Temps à Pétrogradé télégraphie :

Le ministre de l'Intérieur, M. Khovostov, a déclaré aux journalistes que la Douma sera convoquée vers la fin de janvier. Le ministre a donné à comprendre qu'aucun changement gouvernemental n'est à attendre en ce moment, de même qu'aucune direction politique nouvelle.

L'Espagne et les bénéfices de guerre

Madrid, 29 Décembre.

Le ministre des Finances, M. Urza propose de graver les produits exportés d'Espagne qui dépassent un tiers par rapport des bénéfices réalisés par les exportateurs.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 29 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique et en Artois, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre, au cours de la journée.

Au nord de l'Aisne, nous avons détruit, par notre tir, des abris de mitrailleurs, et dispersés des travailleurs autour de la Ville-aux-Bois.

En Argonne, nous avons fait exploser deux mines vers la cote 285. Au nord de la Fille-Morte, un petit poste allemand a sauté.

Sur les Hauts-de-Meuse, un tir de notre artillerie, sur une batterie allemande repérée au bois de Warmont, nord-est de Saint-Mihiel, a donné, d'après les renseignements de notre aviation, le meilleur résultat.

Dans les Vosges, canonnade assez vive sur divers points du secteur, notamment entre la Fecht et la Thur, très violente dans la région de l'Hartmannswillerkopf.

Malgré de violentes contre-attaques ennemies, l'action entamée hier, nous a laissés en fin de journée maîtres d'une série d'ouvrages allemands établis entre le Rehfelden et le Hirtstein, qui s'ajoutent aux tranchées déjà perdues par l'ennemi.

Le nombre des Allemands tombés entre nos mains, depuis hier, s'élève à trois cents. Le total des prisonniers valides, faits depuis le début de ces opérations, est actuellement de seize cent soixante-huit.

Aux dires unanimes des prisonniers, les pertes allemandes, au cours de notre attaque du 21 et des journées suivantes, sont considérables.

Dans les Balkans

L'attaque contre Salonique

Athènes, 29 Décembre.

D'après des informations de source bulgare, le III^e corps d'armée bulgare se trouverait entre Varna et Rouschouk. Une armée turque de 30.000 hommes se trouverait à Bourgas.

Un corps d'armée allemand est passé, avant-hier, à Uskub, se dirigeant vers le Sud.

Les Austro-Allemands se mettent sur la défensive

Londres, 29 Décembre.

On télégraphie d'Athènes, à l'Evening Standard, que, loin d'envisager une attaque contre les Alliés en Macédoine, les Austro-Allemands semblent se mettre sur la défensive. Des aviateurs alliés annoncent que l'ennemi se retranche maintenant tout le long de la ligne.

On annonce, hier, que les forces alliées étaient encore renforcées par l'arrivée des Serbes.

Sur le Front monténégrin

Paris, 29 Décembre.

Le consulat général de Monténégro nous fait parvenir le communiqué suivant pour le 29 décembre 1915 :

Le 27 décembre, l'ennemi a dirigé, sans résultat, un violent feu d'artillerie sur nos positions du fleuve Tara. Il nous a attaqué énergiquement près de Lioubovia et fut repoussé avec de grandes pertes.

Dans la direction de Borana, nous avons étiré notre dernier succès, en occupant deux nouveaux villages, jusqu'à Norita. Nous avons fait quarante prisonniers.

Sur notre front de Lovcen, les Autrichiens ont ouvert le feu de l'artillerie de leurs forts et de plusieurs unités de leur flotte contre Rakova-Cora, où nous nous sommes maintenus. Durant quinze heures, ils ont tiré environ deux mille coups de leurs gros canons, lançant en même temps de vives attaques d'infanterie, qui furent toutes repoussées.

Malgré l'intensité du feu de l'artillerie autrichienne, nous ne nous en sommes pas inquiétés, et deux blessés, ce qui a démontré la médiocrité de son tir.

Un succès des troupes monténégrines

Paris, 29 Décembre.

Le consulat général de Monténégro nous communique la dépêche suivante :

Le succès que nous avons remporté le 23 décembre à Loponatz, a été plus grand que celui annoncé. Cinq cents cadavres ont été en effet, trouvés sur l'aile droite du contingent qui opérait contre nous, mais les pertes des Autrichiens se sont élevées dans cet affaire à plus de deux mille morts et blessés.

Le roi Nicolas a adressé ses félicitations au général commandant la brigade de Vas-soviévit.

Le roi de Serbie à Tirana

Athènes, 29 Décembre.

On mande de Corfou que le roi Pierre, venant d'Istanbul, s'est installé à Tirana. Essad pacha est allé à sa rencontre.

La retraite de l'armée serbe en Albanie

Athènes, 29 Décembre.

La Patrie annonce que la glorieuse armée du général Stepanovich est parvenue heureusement en Albanie.

Cette armée, forte de 80.000 hommes au début de l'attaque bulgare, a défendu pas à pas le sol de la Patrie. Elle a lutté presque continuellement depuis le commencement de la guerre jusqu'à ces jours derniers. Elle a sauvé presque tout son matériel de guerre et causé aux Bulgares des pertes cinq fois supérieures.

Le Tsar est inflexible dans sa résolution de poursuivre la guerre jusqu'au bout !

Paris, 29 Décembre.

Le correspondant du Temps à Pétrogradé télégraphie :

Société Immobilière Marseillaise
Société Anonyme au Capital de 36.250.000 fr.
Siège social, 12, rue de la République, MARSEILLE

Le Conseil d'administration de la Société Immobilière Marseillaise a l'honneur d'informer MM. les actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le vendredi, 14 janvier 1916, à 2 heures et demie de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE
1° Rapport du Conseil d'administration sur les opérations de l'exercice 1914-1915;
2° Rapport des Commissaires;
3° Approbation des comptes de l'exercice 1914-1915, s'il y a lieu, et fixation du dividende;
4° Renouvellement partiel du Conseil d'administration;
5° Nomination de deux commissaires;
6° Autorisation à donner aux administrateurs de traiter des affaires avec la Société.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 15, première reprise du *Barber de Séville* le vaillant opéra-comique de Rossini, dont le succès a été manqué d'être des plus vifs grâce à une interprétation irréprochable de Mme Bertie qui chantera le rôle de Rosina, et elle exécuta, et M. Franklin qui joua Almaviva. Figaro sera interprété par M. Bastien, et M. Marcel Boudouresque. Le rôle de Bartolo sera tenu par M. Rivet. Au troisième acte, Mme Berthe chantera, à la *Leva de Chant*, l'air du *Caravaggio de Venise*. Le spectacle sera terminé par les *Hymnes de Nations Unies*, avec Mme Berthe et M. Louis Hasselmann. Le spectacle sera dirigé par M. Louis Hasselmann. Location ouverte.

JOUR DE L'AN 1916

Immense Choix de Cadeaux du Jour de l'An

LORENZY-PALANCA

4, RUE CANNEBIERE, 4

Ne pas s'arrêter au choix d'un Cadeau à offrir avant d'avoir visité la Maison LORENZY-PALANCA, où sont accumulés les plus beaux, les plus ravissants, les plus irrésistibles

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Statuettes, Nécessaires de toilette, Vases Gallé et Daum, Objets artistiques en marbre, bronze, Terre cuite, Biscuit, etc.

et, comme tous les ans, c'est chez

LORENZY-PALANCA

L'avalanche des Coffrets de Parfumerie en laque du Japon, tous les prix, depuis 2,95, 3,25, 4,25, 4,95, 6, 7, 8, 9, 12, 18 et 20 fr.

Riches Coffrets montés en FRIMOUSSE D'OR, le parfum favori du public élégant, à 25 et 30 fr.

Tous les Cadeaux sortant de chez LORENZY-PALANCA sont marqués au coin du bon goût, de la finesse et du choix le plus heureux

premier ordre; les célèbres clowns O'Connor et Chocolat, dans les nouvelles et hilarantes scènes; la Bodoni, danseuse étoile; la petite Olga, véritable prodige de la danse, etc. En matinée, 50 fauteuils réservés aux blessés militaires. Location ouverte.

ALCAZAR LEON DOUX. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, à prix réduits, et en soirée, à 8 h. 20, deux grands représentations de la *Revue Marseillaise* en 2 actes, de M. Anolin Bossy, dont le succès est triomphal, avec les meilleurs artistes vétérans: Mlle Suzanne Chevalier, Jane Mexis, Suzette Bernal, les Alcazar's Girls et toute la troupe de premier ordre contribuant à ce grand succès. Location ouverte.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Le succès de la troupe actuelle de music-hall du Palais-de-Cristal s'affirme à chaque représentation. Tout le monde veut voir et revoir Marie Trémont, Dars, Delson, Carmen de Lille, les Florimonds, Moller et Theodor, Almoss, etc. Poin dans *Le Poilu de Victoire*. Tous les jours, matinée à 2 heures 30 et soirée à 8 heures 20. Prix des places, 0 fr. 50 les pourtour et 1 fr. les fauteuils.

VARIETES-CINEMA-CASINO. — Aujourd'hui jeudi, matinée et soirée, dernières représentations du programme montré: *La Merveille du Poilu*, film sensationnel, qui obtient un immense succès; *Le Vieil grand drame*, par Mlle Delval, de la Comédie-Française; *Cherchez l'innocence*, comédie; *La Noël de Maman*, comédie pathétique; les dernières Actualités de la Guerre, etc. Excellent orchestre de 55 musiciens, direction Tournon.

ARTISTIC-CINEMA. — Changement de programme: *La Gloire Posthume*, grande comédie dramatique; *Châlienne*, drame en 2 actes, série artistique; *Gamont*; *Billie et la Manœuvre*, soufrire. Salle chauffée.

COMMUNICATIONS
Excursion Marseillaise. — Réunion de tous les élèves cavaliers au siège de l'Excursion, rue Barthelemy, 16, pour les adieux aux partants de la classe 17.

Bulletin Financier
Paris, 29 décembre. — La séance a été de nouveau calme. On parle plus de la liquidation de fin décembre, bien qu'elle n'ait nulle importance, que d'autres choses. Néanmoins, elle offre une particularité qu'elle s'effectuera, selon toutes probabilités, avec des taux de reports non marchés. On parle, au parquet, de 4 à 1/4 l'an au plus le 3 % perpétuel paraît devoir être reporté au pair, quelques-uns même prétendent qu'il y aura un petit départ. Rien de bien particulier à mentionner, si ce n'est que le groupe espagnol est plutôt bien tenu, et que le Rio-Tinto est calme. En banque, les mines d'or sud-africaines demeurent

bien disposés, mais la Debers est toujours indécise, et les valeurs industrielles russes un peu lourdes, surtout la Tolia.

BOULLON DUVAL
EN CUBES
PREPARE PAR LE LIEU

FLAMMOGENE
C'est la victoire sur la toux et les douleurs.

ASTHME
TOUX - OPPRESSIONS

PAPIER WLINS
Liquide conseillé pour les Gouttes de Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. — Eviter le faux WLINS.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46) MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 29 décembre. — Lazzarini Angèle et Lazzarini Rose (jumelles), Montredon, Henri Alexandre, rue Hesse, 4. — Blane Jean, boulevard de la Madeleine, 73. — Di Martino Anna, rue des Ferrais, 25. — De Renty Ivan, cours Lieutaud, 78. — Louis, Saint-André. — Valicarnes Juliette, rue Bonnetterie, 5. Total: 14 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 29 décembre. — Roche Alphonse, 58 ans, rue Bassa-Ferrari, 3. — Establier Jules, 63 ans, Saint-Marcel. — Moulins Hippolyte, 63 ans. — Cal-

loi Anne, 89 ans, traversée Chape 29. — Franchot Marie, 71 ans, rue Dureau, 3. — Gilles Célestine, 72 ans, boulevard des Charrieux, 31. — Salié Sam- veur, 46 ans, rue Château-Joly, 56. — Brémont Filippine, 87 ans, Bourne-Gilgine Josephine, 64 ans, boulevard Baile, 54. — Mengy Philippe, 83 ans, promenade de la Corniche, 191. — Bernard Marie, 63 ans, avenue du Prado, 3. — Caporale Gaetan, 70 ans, rue de la Vilette, 18. — Ferrero François, 63 ans, avenue du Prado, 3. — Monin Jacques, 72 ans, Saint-Marcel. — Boyer Simon, 60 ans, rue d'Isard, 23. — Dacler Philomène, 71 ans, rue Nègre, 18. — Salié Jeanne, 70 ans, rue de la Salle, 12. — Decon Marie, 72 ans, rue des Fossés, 4. — Casarotto Angèle, 67 ans, traversée des Mascarilles. — Fernier Thérèse, 70 ans, rue de la Loge, 20. — Langusco Antoine, 50 ans, traversée du Four, 20. — Panto Petra, 51 ans, rue d'Aix, 140. — Roussin Augustine, 56 ans, Saint-Marcel. Total: 31 décès dont 3 enfants, 21 mort-nés.

Tribune du Travail

On demande un jeune porteur de pain, présenté par ses parents, 41, rue Thiers, boulangerie.

On demande femme de ménage, aide cuisine, allées des Capucines, 35.

On demande une demi-ouvrière couturière chez M^{lle} Charles Sacco, 30, rue de la Darse, au 1^{er}.

On demande un bon coupeur de gilets au balancier, bien rétribué, chez Garleto, 2, rue Louis-Asolun, rez-de-chaussée.

On demande un commis et demi-pompier chez L. Chabai, boulevard de la Madeleine, 132, tailleur.

On demande des ouvrières cartonnnières, 25, rue Bernard Capolletti.

Garçon de magasin demandé avec bonnes références, Boisset, 68, rue Paradis, de 9 à 11 heures.

Ouvriers menuisiers ou ébénistes sont demandés rue Paradis, 238, Barratte.

Ebénistes-menuisiers sont demandés, pour travail facile, usine Genin, place du Quatre-Septembre.

Apprenti litho demandé, Imprimerie Jean Aschero et Vial, 12, rue Saint-Suffren.

Jeune fille demandée à apprendre coiffure pour dames, chez Compagnie (Yort, 40, rue Paradis, Marseille).

On demande bonne à tout faire, S'adresser, 15, boulevard d'Athènes.

Un jeune homme de 20 ans, personne âgée, pour service hôtel, est demandé 67, boulevard Du-gommier.

On demande de bons ouvriers cordonniers pour le faitout, chez Mathieu fils, boulevard de la Liberté, 21.

Jeune homme, bien rétribué, pour travail manuel, est demandé, 3, rue d'Oran.

On demande une commis au courant de la boucherie, S'adresser à la Boucherie Départementale, rue Decazes, 25.

On demande une bonne à tout faire, Poite d'Aix, 233, rue de la République.

On demande une femme de ménage avec bonnes références, S'adresser Girard, rue Rouvière, 6, au 4^{ème} étage.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande 1^{er} un photographe ou demi-photographe; 2^o ouvriers et demi-ouvriers tourneurs sur métaux; 3^o ouvriers soudeurs pour montage de boîtes; 4^o un ouvrier serrurier; 5^o demi-ouvrier pionnier; 6^o demi-ouvrier de la chaudronnerie; 7^o apprenti électricien dégrossi; 8^o apprenti charcutier présenté par ses parents; 9^o un jeune garçon de 14 à 15 ans pour une usine habitant le quartier de la Corniche; 10^o ouvriers charbons; 11^o demi-ouvrier cordonnier; 12^o ouvrier vannier; 13^o apprenti coiffeuse coiffeuse. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le Secrétariat de la Bourse du Travail du 19 au 25 décembre 1915: 5 demandes d'emplois divers, 128; offres, 97; placés, 85.

LE NABI

SAVOUREUX DEJEUNER COMPLET CACAO SOLUBILISE SÛRE, LAIT SEC

est incomparable, léger, nutritif, économique, instantané

2 sous la boîte LE NABI au Cacao et à la Banane sucrée 2 sous la boîte LE NABI au Cacao et à l'Avoine sucrée 2 sous la boîte LE NABI au Chocolat et au Cacao Salep, sucré, etc.

Le NABI au lait, cacao, sucre, se fait instantanément avec de l'eau chaude sans rien y ajouter. C'est un déjeuner délectable pour nous tous: adultes, soldats (qui l'attendant avec impatience), enfants, convalescents, estomacs délicats, etc. O, O la boîte pour un déjeuner, goûter ou repas léger du soir. Boîte métallique, 7 déjeuners, 0,65. L'exiger partout, car il est en vente dans toutes les bonnes maisons: épiceries, crémeries, boucheries, beurres, etc., etc. Pour l'intérieur de la France, une boîte de 400 déjeuners NABI est expédiée, port payé gare, contre mandat-poste, 3 fr. 75, adressé à M. E. Mossé, 131, rue de Rome, Marseille.

N.-B. — Les déjeuners NABI ont des qualités en-dessous de la vérité, suppriment l'angoissant problème de la vie chère.

MINISTRE DE LA GUERRE
SERVICE DE L'ARMEMENT

1^{er} Prière de faire connaître, sous pli cacheté, à la 2^e Sous-Intendance Militaire, rue Saint-Victoire, 9, pour le 1^{er} janvier 1916, à 14 heures, terme de rigueur, les offres de chandails et tricots pure laine ou mélange laine et coton même proportion, ou coton supérieur, 50/50, avec indications de prix, de poids et de pourcentage de coton, si possible; 2^o Déposer échantillon de chaque type ou spécimen; 3^o Indiquer, en même temps, s'il s'agit de quantités disponibles au 1^{er} janvier ou livrables dans un délai plus long; 4^o Indiquer le délai de livraison.

IMPRIMERIE Ancien imprimeur demande place directeur ou sous-directeur, même durée de la guerre. S'adresser références. Ecrire M. Marc, agence Havas, public. 8, place de la Bourse, Paris (II).

ÉCOULEMENTS VÉSICAUX

traitement radical le plus économique par le

Sulfate de Galopon

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite, de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPON, 1 fr. 50. Expédié, port payé gare, adresse GASTINEL, ph. 24, r. République, Marseille. DÉPÔT: Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

CAMOUX-AUTO (Buire) trois tonnes 18 HP état. Vente, parfait état. Viale, 28, r. du Baignoir.

A VENDRE 2 riches chambres meublées. Sacrif. imp. Pof. r. République, 95. 1^{er} Ébéniste mobilisé. Pressé.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille

SPECIALITÉ

d'agrandissements inaltérables.

REPRODUCTIONS

TRAVAUX INDUSTRIELS

MUSICIENS!
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouveaux adresses). — Prix très réduits.

Le Mystère de la Maison d'Auteuil

— En somme, c'est un commerce presque frauduleux? remarqua-t-il avec un sourire.

— Pas du tout. Si nous refusons d'y participer les Allemands prendraient notre place et nous ruineraient.

— Vous n'imaginez jamais jusqu'où les marchandises françaises voyagent en Afrique. Il m'est arrivé de rencontrer à Tombouctou un indigène qui portait un étui de cuir pour chapeaux haut de forme, marqué au nom d'un grand fabricant de Paris.

— L'homme m'offrit de me le vendre, ignorant totalement à quoi cela pouvait servir. Comment cet objet était-il venu égarer là?

— Qui sait! les marchandises françaises se frayent un chemin dans tous les coins du monde, dit mon hôte en riant aimablement, tout en me fixant de ses yeux intenses.

— L'homme, près de lui, souriait d'un air parfaitement calme.

— Ce n'est rien, répliqua M. Koop avec calme, elle est souvent comme cela. Elle se remet très vite, si on la laisse tranquille.

— Elle me regardait droit dans les yeux avec des prunelles hagardes; ses lèvres muettes s'agitèrent sans qu'une parole en sortit.

— Elle avait toute sa connaissance, mais

MESDAMES

INFUSION FEMMINA infatigable et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISERIE DU GLOBE 34, rue d'Aubagne, MARSEILLE

PHOTO bon retoucheur-opérateur très expérimenté. Sér. r. ex. Ed. M^{lle} Caille, r. Papère, 6

INSTITUTrice. distinguée, de 30 ans, désire une chambre meublée chez des personnes convenables qu'elle payerait un loyer d'anciens. Elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littéraires. Ecrire à M. Harcé, 162, rue du Comas, Marseille.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG

GUERIS par le

Dépuratif ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général: **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DÉPÔTS: Ph^{ie} du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Ph^{ie} Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX: Ph^{ie} Dou. — ARLES: Ph^{ie} Mauré. — AVIGNON: Ph^{ie} Marie et Rolland. — LA CIOTAT: Ph^{ie} Barrière. — CANNES: Ph^{ie} Antoni. — NIMES: Ph^{ie} Favre. — NICE: Ph^{ie} Rostagni. — ALAIS: Ph^{ie} Bonnaire, et toutes les bonnes pharmacies.

MAIADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Ré- coulements, Impuissances, Métrites, 20, rue Colbert, 20. Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée. P. CORRES-ONDANT. NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de recost. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle, Prix de l'Injection du GOG d'Enrichi dose forte, vingt francs.

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

La **FECULE GIDET Lacto-Phosphatée**, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre O fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie **DIANOUX**, Gd Chemin d'Aix, 30 — Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou fonds de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans le quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra: la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort de tribunal.

CHARENTAIS-CAMOUX sont demandés chez **FRANCISCHETTI-RICHARD**, 69, boulevard de Plombières.

DANS l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil **STOPPER BERNARD**, avec Boche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire; les officiers de marine Bianchetti et Malacaria, de Marseille, étant brevetés et chargés de sa construction par l'inventeur

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. **MAISON**, place Préfecture, 1 MARSEILLE

CHAMBRES meublées indé- pendantes pour hommes, 20, boulevard Notre-Dame, 11, à la droquerie

DAME sérieuse désirerait par- tier d'un enfant, une personne âgée ou à surveiller magasin. Ecrire à M^{lle} Prin, épicière, rue Puvis-de-Chavan- nes, 12.

ON DEMANDE Commis, cha- pelette, 24, r. Cannebière.

AVIS linari Joseph, rue Château-Joly, 51, est vendue. Oppos. à M. Jean Mariani, ac- quéreur, rue Château-Joly 42.

AVIS M. Trigrance, négociant, **Provençal** à Tourrettes (Var), répond pas des dettes que peut contracter sa fille Marie, âgée de 16 ans, qui a quitté le domicile paternel depuis le 23 du courant.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

Terrain à bâtir à vendre en totalité ou à lots 400 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 33, 14 Sa Victor h l'annu- 1914

Le Gérant: **VICTOR HEYRIES** Imp.-Sér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

paraissait frappée de paralysie, incapable de parler ou de se mouvoir.

— C'est le café, m'écriai-je rapidement en me tournant vers l'homme. Pourquoi l'avez-vous forcé à boire?

— Elle a des attaques et je lui donne un remède, dit-il tranquillement, observez-la, elle va se remettre bientôt.

Je pris la main de Jeanne, elle pendait inerte sur le bras du fauteuil, comme la main d'une morte.

Koop se leva et se dirigea vers une petite table, de l'autre côté du fauteuil, pour prendre un candrier.

Je remarquai que Jeanne le suivait des yeux avec une anxiété et une crainte évidentes.

Comme je tenais sa main glacée, je me penchai et lui dis doucement: — Vous êtes souffrante, mademoiselle Cooper, dites-moi ne puis-je rien pour vous? Un pâle sourire passa sur ses lèvres et elle secoua lentement la tête en signe de dénégation.

Elle semblait étreinée par le plus accablant désespoir.

— C'est cruel! C'est inhumain! déclarai-je à l'homme, lorsqu'il revint à sa place.

— Peut-être, grogna-t-il, mais je n'ai fait que suivre les ordres du docteur...

« C'est pour la souffrance. Croyez-vous que j'administrerais volontairement à ma fille une drogue nuisible. — Quel que soit votre but en lui faisant boire ce café, le résultat est anormal, déclara-t-il furieux. Voyez, elle ne peut ni parler, ni se mouvoir, et pourtant elle a sa connaissance. — Evidemment, dit-il d'un ton froid et indifférent, mais si elle n'avait pas bu ce café, elle se tordrait dans d'affreuses souffrances. Il l'a calmée... Du reste voyez —

il me la montrait du doigt — elle rit, au lieu de crier sous la souffrance.

En la regardant je vis en effet un sourire animer son doux visage; et pourtant ses grands yeux continuèrent à fixer le vide. Sa poitrine se soulevait rapidement sous ses voiles de mousseline, comme si elle respirait avec difficulté; mais quelques instants après après elle était de nouveau immobile, comme une morte.

— Laissons-la un moment, dit Koop; elle sera bien mieux seule et se remettra plus vite.

Cette étrange situation m'intriguait beaucoup. Ce vieillard aux cheveux gris, dont les yeux caves brillaient du feu de la jeunesse, était un homme des plus mystérieux. La scène précédente surtout était bien propre à inspirer des soupçons, et je ne songeais pas sans inquiétude à l'insurmontable horreur de Jeanne lorsqu'il avait fallu boire le café sous le regard haineux du serviteur arabe.

Je me serais levé et je serais parti si j'avais désiré rester jusqu'à ce que la jeune fille eût repris l'usage de ses sens. Je ne pouvais pas me résoudre à la laisser dans cet état, je voulais apprendre la vérité de ses propres lèvres.

Je suivis l'excéntrique vieillard dans l'entree où, à mon grand étonnement, une étrange odeur de soufre assaillit mes narines.

Je ne me souvenais pas avoir jamais respiré quelque chose de semblable. C'était suffoquant, nauséabond, écorçant.

— Je ne sais pas si les tableaux vous intéressent, dit Koop, mais j'en ai quelques-uns uniques.

Le fidèle Ibrahim, qui se tenait debout, immobile au pied de l'escahier, nous salua, tandis que nous nous dirigeions sans bruit

particulièrement odieuse... Mais quel talent! Quelle virtuosité! n'est-ce pas merveilleux?

Je traversai la chambre, foulant le tapis gris clair, afin d'examiner plus minutieusement une des tables.

C'était le portrait d'une jeune fille aux cheveux blonds, dont un nègre enserrait étroitement le cou avec ses deux mains musclées. Les doigts brutaux l'étranglaient et l'expression de ses yeux injectés de sang lui souriait presque de la tête était horrible.

Tandis que je regardais, avec Koop de bout derrière moi, une lumière d'un bleu violet, semblable à une projection électrique, traversa la chambre.

Une seconde seulement... Ensuite elle s'éteignit.

Trois fois elle se répéta, accompagnée d'un craquement sonore, ainsi qu'un produit en bord des navires les instruments de la télégraphie sans fil.

Le visage de la jeune fille m'avait fasciné, mais surpris par les projections je me tournai pour parler à Koop, quand, à ma grande stupefaction, je constatai qu'il avait disparu.

J'allai vers la porte que recouvrait une lourde tenture de velours grenat foncé. Je tentai la poignée en vain... J'étais en fermé.

— Où est-ce que cela signifiait? Avais-je été emprisonné par un fou?

De nouveau, je regardai autour de moi, et l'instant d'après je compris avec horreur que la jeune fille étranglée, c'était Jeanne... Les mains énormes, les mains brunes, les mains meurtrières étaient celles d'Ibrahim!

MAURICE D'ASSEROT
(La suite à demain.)